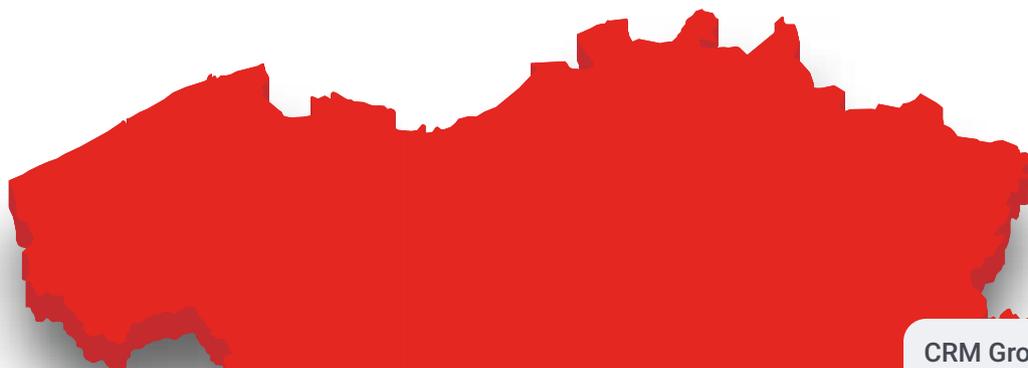




NEWSLETTER
JUN 2021

SECTEUR DE LA SIDÉRURGIE EN WALLONIE

Aujourd'hui, la sidérurgie en Wallonie est constituée principalement de 8 entreprises : Industeel, Thy-Marcinelle, NLMK La Louvière, Aperam, NLMK Clabecq, ArcelorMittal Liège, Tata Steel (Segal) et Liberty Liège. Sans oublier le CRM, centre de recherche métallurgiques, et Arceo qui vient de lancer une procédure d'intention de cessation d'activité.



NLMK La Louvière

Tôles laminées à chaud et à froid

Aperam Châtelet

Four électrique / Inox laminés à chaud

NLMK Clabecq

Tôles quarto

Industeel Charleroi

Four électrique / Tôles quarto aciers spéciaux et inox

Thy-Marcinelle Charleroi

Four électrique / Fil machine

CRM Group

Centre de recherche

Liberty Liège - Dudelange

Tôles laminées à froid / Tôles galvanisées / Fer blanc

ArcelorMittal Liège

Tôles galvanisées et électro-zinguées / Tôles prélaquées

Segal Ivoz-Ramet

Tôles galvanisées

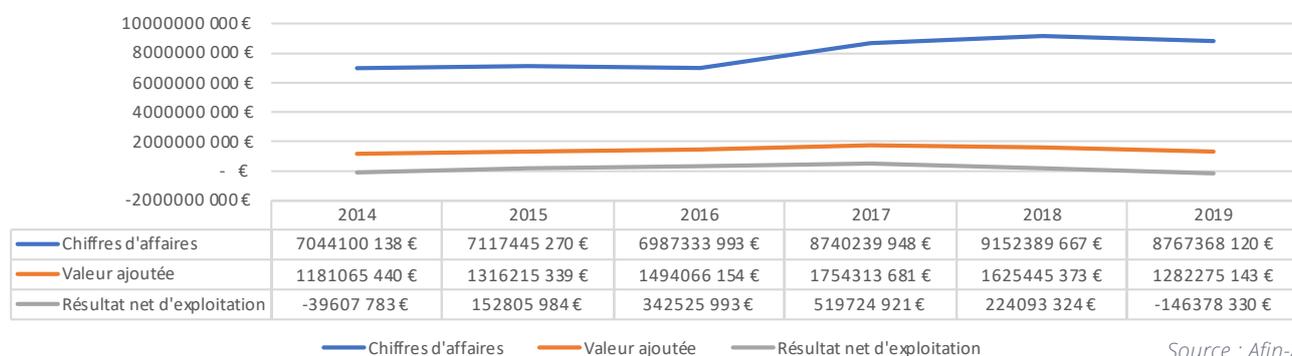
Les choix stratégiques de ces groupes et les restructurations y afférentes ont redimensionné le tissu sidérurgique wallon et ce, malgré de lourdes batailles syndicales. La réalité industrielle et sociale se fonde sur des cycles de production et des produits assez différents pour chacune des entreprises précitées. Toutefois, la période d'incertitude pour certaines d'entre elles est bien présente. En témoigne, entre autres, la situation chez Industeel et Liberty.

Sans ressasser le passé, la Wallonie a été touchée de plein fouet ces 30 dernières années cumulant une diminution de l'emploi dans le secteur sidérurgique

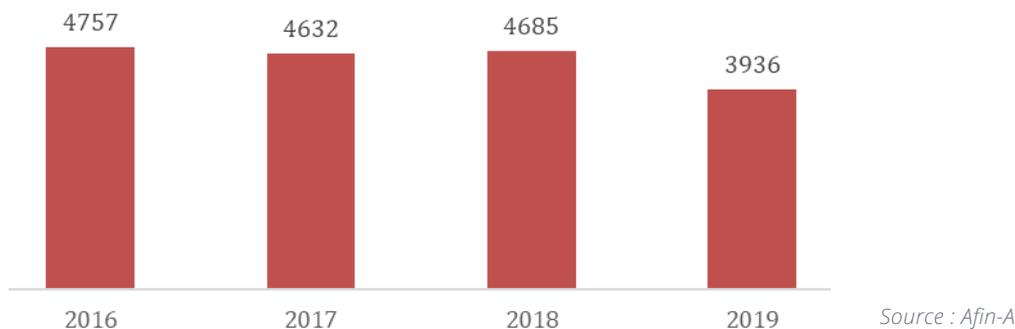
bien supérieure à d'autres régions et pays producteurs d'acier européens. D'un point de vue micro-économique, nous constatons, au travers des deux tableaux ci-dessous, une perte moyenne annuel de 12 % au niveau de l'emploi et ce, depuis 2005.

En termes de création de richesse, elle a fortement baissé à partir de 2008 en comparaison aux années précédentes, passant de 2,6 milliards d'euros en 2007 à 1,282 milliards en 2019. Néanmoins, cette tendance est plus marquée en Wallonie avec une chute de 20 % en moyenne par an. Quant au chiffre d'affaires globalisé, la situation pré-Covid était au plus haut et ce, depuis 2017 au regard des années précédentes.

Évolution du secteur de l'industrie sidérurgique sur la base de l'activité des entreprises individuelles en Wallonie



Emplois en sidérurgie wallonne (ETP)



La situation Covid au niveau mondial s'est répercutée industriellement et socialement en Wallonie et le secteur de la sidérurgie n'a pas été épargné. Même si la situation n'est pas homogène d'une entreprise à l'autre, constatons que l'activité a, dans un premier temps, continué à fonctionner sur base des carnets de commandes existants pour ensuite, dans un second temps, fortement ralentir au vu de l'effritement des commandes.

À cela s'ajoute une compression, voir un gel des investissements CAPEX et OPEX ainsi qu'une internalisation de certaines fonctions. Au niveau social, notons une utilisation du chômage temporaire

de manière variable, l'arrêt au recours du personnel intérimaire, un taux d'absentéisme fluctuant en fonction de la situation épidémique et des mesures de sécurité mises en place de manière satisfaisante obtenues au travers de la concertation sociale au sein des différentes entreprises.

L'année 2021, même si elle est annoncée sous de meilleurs auspices en termes de croissance économique et de marges, revêtira une importance certaine au niveau du maintien de l'emploi. Le premier semestre 2021 dévoile d'ores et déjà une série d'inquiétudes réelles ou présumées dans nombreuses entreprises du secteur.

En même temps, la situation en Wallonie est le reflet d'une sidérurgie européenne qui était déjà en CRISE bien avant la Covid et dont les principaux obstacles s'articulent autour :

- d'une concurrence accrue provenant de sur-capacités mondiales structurelles construites et soutenues par les États concurrents à l'UE ;
- de mesures de protection en place depuis 2018 qui n'ont pas enrayeré la baisse de prix ;
- d'importations en augmentation, y compris sur les aciers à haute valeur ajoutée ;
- d'un manque d'investissements de nos outils tant pour faire face à la reprise économique que pour baisser les émissions de CO₂ ;
- des politiques (protections tarifaires, concurrentielles, climatiques...) européennes qui ne sont pas en cohérence pour permettre le développement de la filière sidérurgique ;
- d'une politique de précarisation de l'emploi et de dévalorisation sociale ;
- d'une absence de politique de matières premières européennes en ligne avec ses atouts économiques internes.

Bref, la sidérurgie en Wallonie est une histoire de grandeur mais aussi de crises et de périodes d'effritement. Aujourd'hui, il est primordial de se concentrer sur les outils de production existants, le savoir et le savoir-faire des milliers de travailleurs directs, sans compter les sous-traitants gravitant autour de ce secteur structurant. À la lecture de cette cartographie reprenant l'ensemble des entreprises de ce secteur, nous pouvons constater la spécificité de leur production mais aussi la haute valeur ajoutée de leurs produits résultant d'un capital humain qui fait de la Wallonie une terre de l'acier.

Les opportunités existent et sont bien réelles. Elles permettraient de repositionner le secteur de la sidérurgie en Wallonie pour les 30 ans à venir en s'appuyant sur notre tissu industriel existant mais aussi sur des chantiers qui s'ouvrent autour de l'acier vert, la circularité, la filière électrique, l'hydrogène, ...

Le défi du XXI^e siècle sera sans nul doute la décarbonisation de l'acier qui passera inévitablement par une décarbonisation de l'électricité. L'ensemble des acteurs wallons se doivent de mener une réflexion industrielle, sociale et énergétique en se souciant également d'une cohérence certaine dans le développement territorial. La Wallonie possède tous les atouts pour créer une dynamique industrielle et structurante.

Cette étude est à votre disposition sur demande. Contactez-nous.

L'équipe Afin-A



www.afin-a.be
info@afin-a.be

Newsletter rédigée
par Michael Venturi
et Stéphanie Cutrona